
LE PLEIN D'ÉMOTIONS ENTRE NICE ET BASTIA

HELENA 20-27 MAI 2023

Stéphane à la barre



1994 *



2023

**+ quelques années
- de cheveux
...mais toujours la même
veste rouge !**

C'est le même skipper en effet, mais il lui a fallu 29 ans et un appel au secours de l'association en manque de skipper cette semaine-là pour revenir à bord !

Stéphane nous met tout de suite au parfum, il ne connaît pas les spécificités de la nouvelle Helena, il doit se familiariser avec les nouveaux instruments. Il est calme, discret, un peu trop modeste parfois, et en effet beaucoup de choses ont changé depuis ces années mémorables où Helena naviguait avec des voiles recousues maintes fois, une bôme de fortune, un moteur qui démarrait au « startpilot » ... et avec la foi de ses skippers pour l'amener à bon port.

(*) Photo extraite de « Helena 1913 – 100 ans de saga » - p.50

Ce samedi matin l'équipage se retrouve à Villefranche-sur-Mer, sous la pluie.



C'est un peu triste et on est tous fatigués, mais après un petit repas sur le port, sus à l'avitaillement ! Notre skipper doit encore régler quelques détails avant le départ, il nous laisse faire ... et reste médusé quand il voit arriver 10 caisses de provisions à bord.



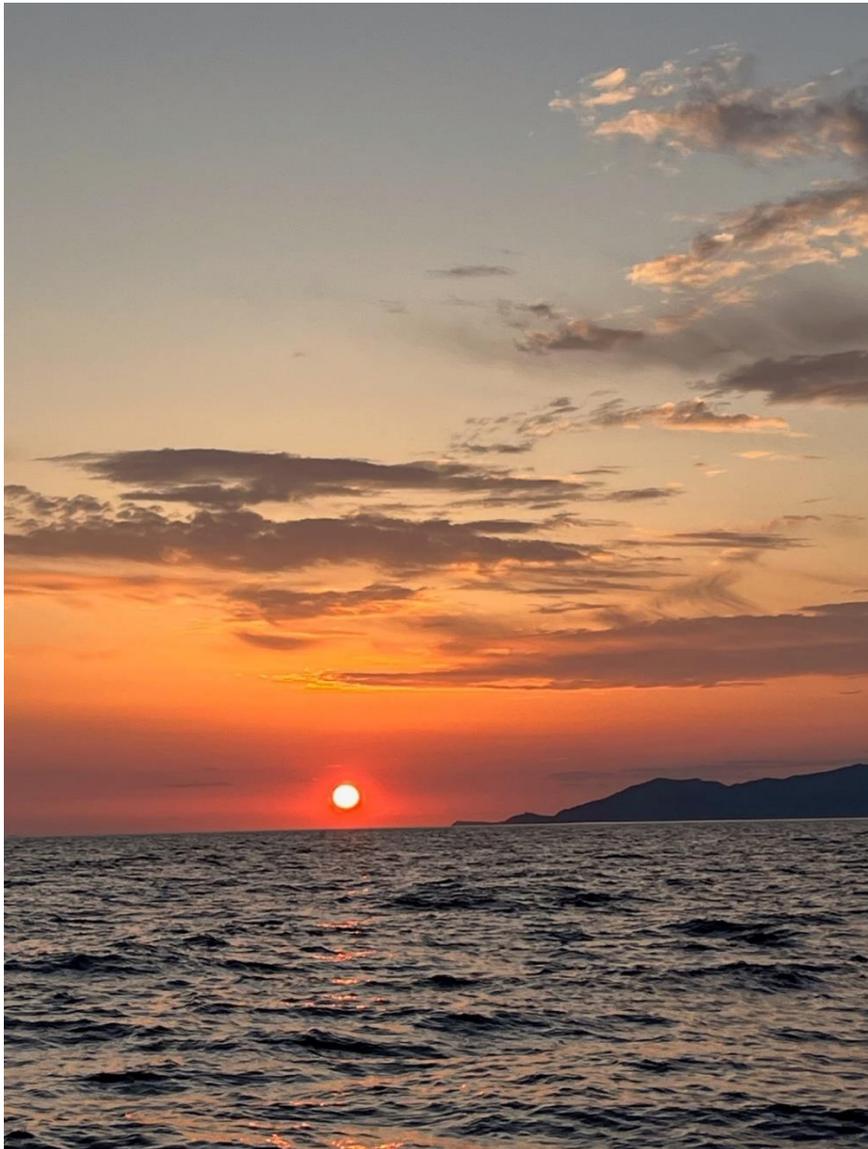
Les bières sont au frais, les menus sont faits pour la semaine, la cuisine sera internationale, on voyagera de l'Italie aux Maldives en passant par l'Inde et la France. Tout s'annonce sous les meilleurs auspices !

Vu les prévisions météo, notre skipper décide d'appareiller le lendemain dimanche vers 11h, on devrait pouvoir profiter de bons airs pour notre traversée et atteindre les côtes corses le lundi dans la matinée. Après environ 2 heures au moteur pour chercher les airs voilà Helena enfin parée pour une belle navigation, toutes voiles dehors, ... et première bouffée d'émotion !



Le repas du soir est concocté avec brio, et beaucoup de gîte, par les premiers cuisiniers, on mange comme on peut, et le repas ne profite pas à tout le monde ! Notre skipper forme les équipes pour les quarts de nuit, je me retrouve à la barre quand surgit l'orage, les autres dorment (ou essaient de dormir) en attendant leur tour. Avec les airs qui se lèvent brusquement, on passe de 15 nœuds à 30 nœuds de vent, on est surtoilé, ... deuxième grosse émotion pour moi qui n'ai pas beaucoup d'expérience. Je maintiens le cap tant bien que mal pendant que Stéphane règle les voiles et prend un ris sur la grand-voile, puis sur l'artimon, seul et sous le halo de sa lampe frontale. Il pleut des cordes, c'est à la fois effrayant et magique.

Puis ça se calme, je vais dormir jusqu'à mon prochain quart. Réveil à 3 heures suivi d'une navigation magnifique dans la nuit jusqu'au lever du soleil au large des côtes corses, qui me vaut encore le plein d'émotions !



C'est ma première traversée de nuit en mer, une expérience extraordinaire et le début d'une merveilleuse semaine à bord d'Helena, ponctuée de belles heures de navigation à la voile, avec une échappée vers l'île d'Elbe pour profiter des airs favorables, des balades paisibles au moteur le long des côtes et de jolis mouillages dans des anses où nous sommes presque toujours seuls.





Quelles que soient les conditions, les apéros apparaissent comme par magie dans le carré sur le coup de 18h, et les délicieux repas se succèdent au gré des inspirations de tous les chefs à bord. Une réussite !



Avec un aiguilleur du ciel maîtrisant toutes les applications de guidage et de météo, deux architectes et un ingénieur civil, tous bons navigateurs, notre skipper a vite retrouvé ses sensations et ses instincts de navigateur chevronné, heureux de pouvoir profiter, quand il n'est pas aux manœuvres, des éléments et du beau temps, libre de toute contrainte organisationnelle.





On a tous appris quelque chose, on a tous profité au maximum de cette semaine en mer, l'ambiance à bord était joyeuse et chaleureuse, ... Helena y est certainement pour quelque chose !